



2ème édition du colloque RÉSEAU INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES EN EHPAD

5 juin 2026, IAE Nancy

Appel à communication “Inclusion et intégration en EHPAD” Date limite : 22 février 2026

L'EHPAD est à la fois un lieu de vie, un lieu de soin et un lieu de travail. Il est pensé comme un objet architectural et comme un espace social, une institution encadrée par un cadre législatif et réglementaire, au sein duquel s'organisent des pratiques collectives. Depuis quelques années, l'EHPAD s'est imposé dans le débat public comme une figure médiatique associée à une image négative qui s'est construite autour de la médiatisation de problèmes structurels et qui appelle à des réponses politiques, de gouvernance et opérationnelles. En ce sens, l'EHPAD est un objet, un contexte et un terrain de recherche marqué par de forts enjeux sociaux.

Faisant suite à sa première édition 2025 "Penser l'EHPAD comme objet, contexte et terrain de recherche : le défi du croisement des disciplines", le colloque 2026 du Réseau Interdisciplinaire de Recherches en EHPAD invite les auteurs et autrices à s'intéresser à l'intégration et à l'inclusion en EHPAD, tant dans leur dimension théorique que dans leur mise en œuvre pratique, sous l'angle des interrelations ou encore de leurs limites et leurs écueils. Les communications attendues visent à éclairer ces concepts et pratiques avec des regards diversifiés en termes de disciplines, d'ancrages théoriques, de populations concernées, d'épistémologies et de méthodologies mobilisées. Pourront être proposés des projets de recherche en cours, des résultats de recherches finalisées, des réflexions méthodologiques et épistémologiques. L'appel à communication se décline en 3 axes.

Axe 1: Places et interrelations des acteurs et actrices en EHPAD

Cet axe vise à interroger les places, les rôles et les interrelations des différents acteurs et actrices au sein des EHPAD. Les résident·es, placé·es au centre de l'accompagnement vivent un changement majeur et souvent inédit : ils doivent s'approprier un nouveau chez soi (Mallon, 2015) dans un espace désormais collectif et partagé avec des professionnel·les, en essayant de réorganiser leur quotidien et leur positionnement au sein de la famille (Paillet & Desport, 2020). Cette situation peut être source de tension à plusieurs niveaux. Que cela soit pour les résident·es en phase d'adaptation et parfois de recomposition de leur propre identité (Caradec, 2007), les familles oscillant entre aidant·es indispensables et simples visiteurs, et personnels vulnérabilisés (Piot, 2021 ; Richelle et Loffeier, 2017) qui doivent concilier lieu de vie et lieu de soin, les EHPAD portent le défi de l'interconnaissance entre des parties prenantes aux logiques différentes.

Ainsi se posent plusieurs questions : quelles formes de relations émergent entre ces acteurs et comment se construisent-elles ? Dans quelle mesure le fonctionnement des EHPAD modèle les dynamiques et les interactions entre les personnes concernées et que les perceptions sociales influencent leur expérience ?

Axe 2 : Habitat et accompagnement des personnes âgées : actualités et transformation du modèle « EHPAD »

Le modèle classique des EHPAD arrive aujourd’hui en bout de course, notamment depuis la crise sanitaire (Szczerbińska, 2020). Initialement fondé sur une organisation héritée du monde hospitalier, marquée par la standardisation des tâches et une faible flexibilité, il n'est plus attractif ni pour les futurs habitant·es, dont la majorité souhaite vieillir chez elle, ni pour les professionnel·les, dont le sens du travail s'est fragilisé (Charras et Cérèse, 2017). Plusieurs modèles d'EHPAD cohabitent : le familial, l'hospitalier, l'hôtelier, l'équivalent domicile, la résidence service ; mais le paradigme médical reste prépondérant (Villez, 2007) alors même que les pouvoirs publics (CNSA, ministères successifs) visent un tournant « domiciliaire » depuis plusieurs années.

Ce constat conduit à interroger en profondeur l'avenir de ces établissements, et à questionner les mutations en cours : comment un EHPAD peut-il être inclusif ? Dans une visée inclusive, comment l'EHPAD s'ouvre-t-il sur la cité ou s'inscrit-il au cœur de celle-ci ? Comment penser l'EHPAD du futur comme un habitat favorisant l'autonomie, les liens sociaux et la participation des résident·es ? Et alors, que vont signifier les termes « accompagner » et « soin » dans un EHPAD ? Quelles innovations (architecturales, professionnelles, technologiques, organisationnelles, ...) peuvent rendre possible ce déplacement vers un modèle plus inclusif ? Et, plus radicalement, assiste-t-on à une évolution du modèle ou à l'émergence d'autres formes d'habitats qui pourraient transformer, voire supplanter, la notion même d'EHPAD ?

Axe 3 : Démarches de recherche, méthodologies et épistémologies de la recherche

Ce troisième axe propose de poser la question de l'inclusion/intégration du côté de la recherche elle-même, en interrogeant les liens entre le·la chercheur·euse et l'EHPAD au travers des démarches de recherche, des méthodologies et des épistémologies de la recherche en et sur les EHPAD.

D'une part, le contexte et les configurations singulières de ces établissements interrogent la place accordée aux personnes concernées dans la recherche (sa construction, sa commande, son ingénierie méthodologique, ses choix épistémologiques, le recueil des éléments empiriques, l'analyse ou la restitution et la diffusion des résultats auprès de différents publics). Quels sont les enjeux épistémologiques et méthodologiques des différentes démarches de recherche en EHPAD (participatives ou non) ? Comment les intentions initiales d'inclusion sont-elles mises à l'épreuve et ajustées au contact du terrain ou des partenaires de la recherche ? Comment faire entendre la voix des plus vulnérables (professionnel·les ou résident·es, dépendant·es ou non) et restituer au plus juste leur expérience ?

D'autre part, nous appelons à questionner les places des chercheur·euses au sein de ces terrains et vis-à-vis des personnes associées à la recherche (qu'elles soient commanditaires, participantes ou enquêtées) (Bordes, 2015). En fonction du contexte contractuel (partenariat socio-professionnel, convention CIFRE, programme de recherche financé, national ou international, etc.) et de la démarche de recherche mobilisée (recherche clinique, recherche participative, recherche-action, recherche-intervention, ethnographie, etc.), des enjeux spécifiques peuvent émerger et la place et la posture du chercheur peuvent en être modifiées (Perrin-Joli, 2010 ; Renault-Tinacci, 2020).

Pour chaque axe, les auteurs et autrices pourront développer leur propre questionnement sans se limiter aux pistes que nous proposons. Toutes les disciplines et les propositions interdisciplinaires sont les bienvenues.

Formats des communications

Communication orale : 20 minutes de présentation suivie d'échanges

Poster : format A0, ils seront affichés durant la journée. Le RIRE ne prend pas en charge l'impression et le transport des posters.

Symposium : des symposiums thématiques rassemblant 3 à 5 communications sont possibles. Le symposium comprend les communications, un temps de discussion et d'échanges. Le responsable du symposium assure son organisation et sa mise en œuvre le jour du colloque. Sont encouragés les collectifs mixtes en termes de disciplines et de communicants (chercheur·ses, professionnel·les, personnes concernées). Chaque symposium dispose de 90 minutes au total.

Les propositions contiendront :

Communication orale et poster

Informations auteur·ice : nom, prénom, statut, discipline, institution de rattachement, adresse email ;

Axe choisi ;

Format (poster ou communication orale) ;

Titre de la communication (10 mots maximum) ;

Mots clés (5) ;

Un résumé de 250 à 500 mots : la proposition attendue contiendra les enjeux de la recherche, le cadre théorique, la démarche méthodologique et les résultats (ou piste pour les projets en cours) et/ou la discussion.

Symposium (un seul document)

Informations du responsable du symposium (contact unique avec l'organisation du colloque) : nom, prénom, statut, discipline, institution de rattachement, adresse email ;

Informations auteur·ices (nom, prénom, statut, discipline le cas échéant, institution de rattachement le cas échéant, titre communication) ;

Axe choisi pour le symposium ;

Titre du symposium (10 mots maximum) ;

Résumé du symposium (100 à 200 mots) ;

Mots clés du symposium (5) ;

Pour chaque communication du symposium : titre de la communication (10 mots maximum) ; résumé (250 à 400 mots).

Ce colloque est également ouvert aux étudiant·es, notamment en Master, sous la forme d'une proposition de communication ou de poster.

Le colloque RIRE accueille différentes disciplines. Aussi, le comité scientifique sera attentif à ce que les auteurs et autrices prennent en considération cette dimension dans l'écriture de leur proposition de communication.

Les propositions sont à envoyer à collectif.rire@gmail.com au plus tard le 22 février 2026. Un accusé de réception vous sera envoyé dans les 7 jours.

Modalités d'inscription au colloque

L'inscription au colloque est gratuite. Le RIRE ne prend pas en charge le déplacement des communicant·es. Si votre communication est retenue, il vous sera demandé de vous inscrire via un formulaire.

Comité d'organisation

Sana Abou Haidar (Université de Limoges, sociologie), **Manon Aussillou Boureau** (Université Toulouse 2 Jean Jaurès, sciences de l'éducation et de la formation), **Amélie Bouche** (Université de Bordeaux, psychologie), **Marthe Clair-Demetrios** (Université de Tours, sociologie), **Tony-Shina Desrosiers** (Université de Lorraine, sciences de gestion), **Yao Djimabi** (Université de Lorraine, sciences de gestion), **Jérémy Enez** (Université de Rennes, santé publique), **Damien Giraud** (Université Paris-Cité, psychologie), **Mailys Lheureux** (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, géographie), **Julien Pernin** (Université de Reims-Champagne-Ardenne, sciences économiques), **Valentine Sanchez** (CNAM Paris, Architecture), **Lisa Wacogne-Triplet** (Université de Lille, sociologie)

Comité scientifique

Frédéric Balard (Université de Lorraine, sociologie), **Nora Bezaz** (Université de Lorraine, sciences de gestion), **Emmanuelle Cambois** (INED, démographie), **Florence Gallois** (Université de Reims Champagne-Ardenne, sciences économiques), **Fabrice Gzil** (Université Paris Saclay, éthique et philosophie), **Patrick Lartiguet** (Université Toulouse 2 Jean Jaurès, sciences de l'éducation et de la formation), **Thierry Piot** (Université de Caen Normandie, sciences de l'éducation et de la formation), **Emmanuelle Simon** (Université de Lorraine, sciences de l'information et de la communication), **Dominique Somme** (Université de Rennes, EHESP, gériatrie), **Benoît Verdon** (Université Paris-Cité, psychologie)

Bibliographie

- Bordes, V. (2015). *Trainer pour prendre place. Socialisation Interactions Education* [Habilitation à diriger des recherches, Université Toulouse 2 Jean Jaurès]. Archive ouverte HAL
<https://hal.science/tel-01495743v1>
- Caradec, V. (2007). L'épreuve du grand âge. *Retraite et société*, 52(3), 11-37.
<https://doi.org/10.3917/rs.052.0011>
- Charras, K., & Cérèse, F. (2017). Être « chez-soi » en EHPAD : domestiquer l'institution. *Gérontologie et société*, 39 / 152(1), 169-183. <https://doi.org/10.3917/gs1.152.0169>
- Mallon, I. (2015). *Vivre en maison de retraite : Le dernier chez-soi*. Presses universitaires de Rennes.
<http://books.openedition.org/pur/24276>
- Paillet, A. et Desport, M. (2020). La place et le rôle des familles en institution médico-sociale : impact de la dimension existentielle. *Empan*, 118(2), 151-157.
[https://doi.org/10.3917/empa.118.0151.](https://doi.org/10.3917/empa.118.0151)
- Perrin-Joli, C. (2010). De la recherche salariée en France : lien de subordination et liberté de la recherche. *SociologieS*. [en ligne]. <https://doi-org/10.4000/sociologies.3380>
- Piot, T. (2021). Souffrance en miroir. De la vulnérabilité des personnes âgées en Ehpad à la vulnérabilisation des soignants. Dans M. Laville et P. Mazereau (Dir.), *Vulnérabilités en écho dans les métiers relationnels : Les savoirs professionnels interrogés* (pp. 189-210). INSEI.
<https://doi.org/10.4000/books.insei.1038>
- Renault-Tinacci, M. 2020. Le doctorat cifre à la croisée du monde académique et de l'action publique : quand l'intermédiation transforme la recherche. *SociologieS*. [en ligne]. <https://doi-org/10.4000/sociologies.14831>
- Richelle, S., et Loffeier, I. (2017). Expériences de la vieillesse en établissement à deux siècles d'intervalle : L'humanisation en question. *Genèses*, 106(1), 30-49.
<https://doi.org/10.3917/gen.106.0030>
- Szczerbińska, K. (2020). Could we have done better with COVID-19 in nursing homes? *European Geriatric Medicine*, 11(4), 639-643. <https://doi.org/10.1007/s41999-020-00362-7>
- Villez, A. (2007). EHPAD. La crise des modèles. *Gérontologie et société*, 30 / 123(4).
<https://doi.org/10.3917/gs.123.0169>